

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 31 (1958)

Heft: 1

Artikel: Biene noir sur blanc = Biel schwarz auf weiss = Biene nero su bianco = Biene black on white

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773586>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DIE ERNTE EINER BASLER FORSCHUNGSREISE

Die großartigen Sammlungen des Museums für Völkerkunde in Basel sind zum guten Teil im Zusammenhang mit Basler Forschungsexpeditionen angelegt worden. Da sie immer nur in beschränkter Auswahl sichtbar sind, führt das Museum in seinen oberen Räumen langfristige Sonderausstellungen durch, in denen Neuerwerbungen oder andere bedeutende Kollektionen im Zusammenhang vorgeführt werden können. So darf die jetzige Schau «Heilige Bildwerke aus Neuguinea» das Interesse aller Freunde der Ethnographie beanspruchen; sie vermag auch den Fachkreisen erwünschte Aufschlüsse über ein in völkerkundlichen Sammlungen nur spärlich vertretenes Gebiet Ozeaniens zu bieten. Der Direktor des Museums, Professor Alfred Bühler, hat vor zwei Jahren eine fünfmonatige Sammel- und Forschungsreise in den nordwestlichen Teil des australischen Territoriums von Neuguinea unternommen und eine erstaunlich reiche Ausbeute seltener Objekte nach Basel gebracht. Die als Zeugnisse einer untergehenden Kultur von uralter Eigenart besonders wertvollen, dem Kultus eines weltfernen Pflanzenvolkes dienenden Malereien, Masken und Holzbildwerke sind von einer Ausdrucks Kraft, die dem heutigen Kunstempfinden überraschend wesensverwandt ist.

E.A. B.

SCHWEIZER REISEN VON MUSIKENSEMBLES

Das Orchester national de Paris unternimmt mit seinem Dirigenten André Cluytens und dem Pianisten Robert Casadesus eine Reise durch Schweizer Städte. Man wird dieses ausgezeichnete Ensemble am 29. Januar in Zürich, am folgenden Tage in Bern und am 31. Januar in Basel hören können. Aus Brüssel kommt so dann das Orchester Musica Viva, das unter der Führung von Julien Ghyros steht. Es gibt Gastkonzerte am 21. Januar in Le Locle und am 24. in Neuchâtel. Ein besonders umfangliches Reiseprogramm hat das in der Schweiz schon gut bekannte Trio di Trieste vor sich. Diese Musiker, die eine im Konzertleben weniger häufig anzutreffende Art von Kammermusik, nämlich das Streichtrio, pflegen, konzertieren in Thun am 12., in Winterthur am 18., in Glarus am 21., in Langenthal am 22., in Zürich am 23. und in Lugano am 24. Januar. — Reisegewohnt ist auch das hervorragende Orchestre de la Suisse romande. Unter der Leitung seines bewährten künstlerischen Erziehers Ernest Ansermet spielt es am 15. Januar in Genf, unter pianistischer Mitwirkung von Youra Guller, sodann unter Führung von Jean Martinon und solistischer Assistenz des Pianisten Alexander Bohnke am 27. Januar in Lausanne, am 29. wiederum in Genf und am 30. in Neuchâtel.

TOURNÉES MUSICALES EN SUISSE

L'Orchestre national de Paris entreprend une tournée dans plusieurs villes suisses, avec son directeur André Cluytens et le pianiste Robert Casadesus. On entendra ce remarquable ensemble le 29 janvier à Zurich, le lendemain à Berne, et le 31 à Bâle. De Bruxelles nous viendra l'orchestre «Musica Viva», qui, sous la direction de Julien Ghyros, donnera concert le 21 janvier au Locle, et le 24 à Neuchâtel. C'est un vaste programme de voyage que se propose le «Trio di Trieste» déjà bien connu en Suisse. Ces musiciens, qui pratiquent un genre de musique de chambre assez peu fréquent dans le monde concertant, soit le trio à cordes, se produiront le 12 janvier à Thoune, le 18 à Winterthour, le 21 à Glaris, à Langenthal le 22, à Zurich le 23 et à Lugano le 24 janvier. Grand voyageur lui-même, l'Orchestre de la Suisse romande s'en tiendra pourtant, en janvier... à la Suisse romande. Il jouera, sous la direction de son éducateur artistique Ernest Ansermet et avec le concours du pianiste Youra Guller, le 15 janvier à Genève, puis le 27 à Lausanne, dirigé cette fois par Jean Martinon, avec la participation pianistique d'Alexandre

Bohnke, soliste; de nouveau à Genève le 29 et le 30 à Neuchâtel.

LE THÉÂTRE EN VOYAGE

Partout où une salle s'y prête convenablement, l'art de la scène se manifeste. Et là où le théâtre ne dispose plus de troupe locale permanente, il accueille à bras ouverts les compagnies itinérantes. C'est ainsi que les Galas Karsenty, si justement populaires en Suisse, réservent, au cours de leur tournée de janvier, des représentations à Lausanne les 23 et 26 janvier, et à Bienne le 27. Non moins sympathiquement connues, les Productions Georges Herbert seront les 7 et 8, puis les 28 et 29 janvier à Neuchâtel, les 9, 11, 12 et 30 janvier à Lausanne, le 13 et 31 à Fribourg, et le 10 janvier à La Tour-de-Peilz qui leur ouvrira sa belle Salle des Remparts. La troupe du «Théâtre d'aujourd'hui» jouera les 16, 18 et 19 janvier à Lausanne, tandis que la «Compagnie du Théâtre municipal de Lausanne» entreprend de son côté une tournée et donnera des représentations le 12 janvier à Romont et le 20 à Bienne. Enfin Neuchâtel recevra le 27 janvier le «Centre dramatique de l'Est» (troupe française).

Bienne a compris qu'une véritable expansion ne peut plus se faire à coup de conquête; il faut plutôt qu'une cité s'ouvre aussi généreusement que possible à tout ce et à tous ceux qui lui viennent du dehors. Bienne, ville ouverte: voilà la vérité centrale, que l'on peut transformer de mille manières différentes sans qu'elle perde de sa force. — — —

Cette ville, enfin, est ouverte à l'homme. Tout y a été construit, aménagé pour l'homme; on y construit, c'est pour travailler, dormir, s'instruire et s'amuser. Un exemple: les bords du lac servent sans doute de port et de promenade, mais presque tout l'espace disponible y est réservé à une place de jeux pour les gymnastes et à une plage. C'est dire qu'on y aime moins le luxe que l'utilité; que l'on ignore ces individus de luxe qui s'appellent oisifs... Nous nous heurtons là à un des très rares préjugés du Biennois: l'importance sacrée du travail. Mais c'est un préjugé vital, et peut-être faudrait-il l'appeler un principe de vie: rien ne se fait sans travail, sans qu'on s'y mette tout entier, avec une énergie et une concentration farouches. Cette tension constante exige une compensation: les plaisirs, les jeux, les fêtes, auxquels le Biennois s'abandonne ou plutôt s'adonne avec la même vigueur, plus sensible à une certaine intensité de la joie qu'à un certain raffinement du plaisir. De là ces explosions de joie bruyante, populaire, collective, auxquelles on assiste deux fois l'an: le carnaval et la braderie. De là aussi ces innombrables «soirées» qui, de septembre à mai, s'organisent au sein de chaque société. Autre compensation à la rigoureuse discipline du travail: les voyages, l'aventure. Le Biennois aime sortir de chez lui, de sa ville, de son pays. Il aime la montagne, il aime la mer, il circule à travers l'Europe, curieux de tout; souvent, il a roulé sa bosse et il aime ceux qui ont roulé la leur. Témoin Ernest Schüler, ce Hessois qui fut le véritable promoteur de l'industrie horlogère à Bienne et dont une rue porte le nom. Schüler et les milliers d'autres qui, après avoir erré et travaillé un peu partout en Europe et dans le monde, s'en sont venus ici, nous amènent à cette vérité fondamentale: le Biennois est plus qu'hospitalier, il est ouvert. Il est à l'image de sa ville, à moins que ce ne soit l'inverse.

— — —
Pas de sentiment de caste; pas d'inimitié préconçue pour celui qui ne partage pas ses convictions ou qui ne parle pas sa langue; pas de préjugés, en somme, de ces préjugés paralyssants, étouffants, signes de l'étroitesse d'esprit ou du cœur; pas de réserve défiante à l'égard du nouveau venu. — — —

Bruno Kehrli, tiré de «Bienne noir sur blanc»

Ein ungewöhnliches Städtebuch ist «Biel schwarz auf weiß» von Christian Staub. Mit meisterhaften Aufnahmen fängt hier ein Photograph das Leben einer Stadt ein, die das industrielle Zeitalter aus der Verträumtheit riß, die kurz nach der Jahrhundertwende noch keine 22 000 Einwohner hatte, in der aber heute über 57 000 Menschen ansässig sind. Als Stadt der Arbeit ist Biel dargestellt, «die sich in häufigen Festen Luft verschafft» und der als Mittlerin zwischen Deutsch und Welsch die Toleranz Maxime bedeutet. Justus Imfeld schrieb den einleitenden deutschen Text, Bruno Kehrli das französische Geleitwort zu den 65 Bildern, die das Menschliche suchen und die gerade deshalb packen, weil sie das allzu übliche touristische Klischee konsequent auf der Seite lassen.

(Verlag Pierre Boillat, Biel.)

Christian Staub a réussi un livre surprenant: «Bienne noir sur blanc». Des photos splendides évoquent la vie d'une cité que l'ère industrielle a tirée de sa réverie. Bienne, qui comptait 22 200 âmes au début du siècle et en abrite 57 000 aujourd'hui, est présentée comme une cité du travail souvent animée par des fêtes et qui, en sa qualité d'intermédiaire entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, doit avoir la tolérance pour maxime. Justus Imfeld est l'auteur de la préface allemande et Bruno Kehrli a écrit le texte français; ils présentent les 65 photographies de «Bienne noir sur blanc» qui recherchent l'élément humain et ne s'attardent pas aux faciles clichés touristiques.

(Editions Pierre Boillat, Bienne.)

«Bienne nero su bianco» è l'opera di rara bellezza di Christian Staub. In queste splendide fotografie egli vi ha impresso la vita di una città, che l'era industriale moderna ha strappata dai suoi sogni; una città che contava 22 200 anime al principio del secolo ma nella quale oggi sono domiciliate 57 000 persone. Bienne è rappresentata come una città di lavoro «ove alita sovente un'aria festosa» e che, nella sua qualità d'intermediaria fra la Svizzera romanda et la Svizzera tedesca, deve avere per massima la tolleranza. Justus Imfeld è l'autore dell'introduzione in lingua tedesca, Bruno Kehrli ha scritto il testo in francese. Essi presentano le 65 fotografie di «Bienne nero su bianco», che ricercano l'elemento umano e non si fermano ai facili clichés turistici.

(Edizione Pierre Boillat, Bienne.)



Nach Schluß einer Aufführung im «Capitole»

Après le spectacle – Dopo lo spettacolo

After the last act of a performance in the "Capitol"

Photo Christian Staub, Biel



Der Quai von Biel unter dem Februarmond

Le quai de Bienne sous la lune de février

Il lungolago di Bienne in una notte lunare di febbraio

The quai of Bienne in the pale moon-light of February

Photographien von Christian Staub

aus «Biel schwarz auf weiß»

Photographies de Christian Staub,

tirées de «Bienne noir sur blanc»

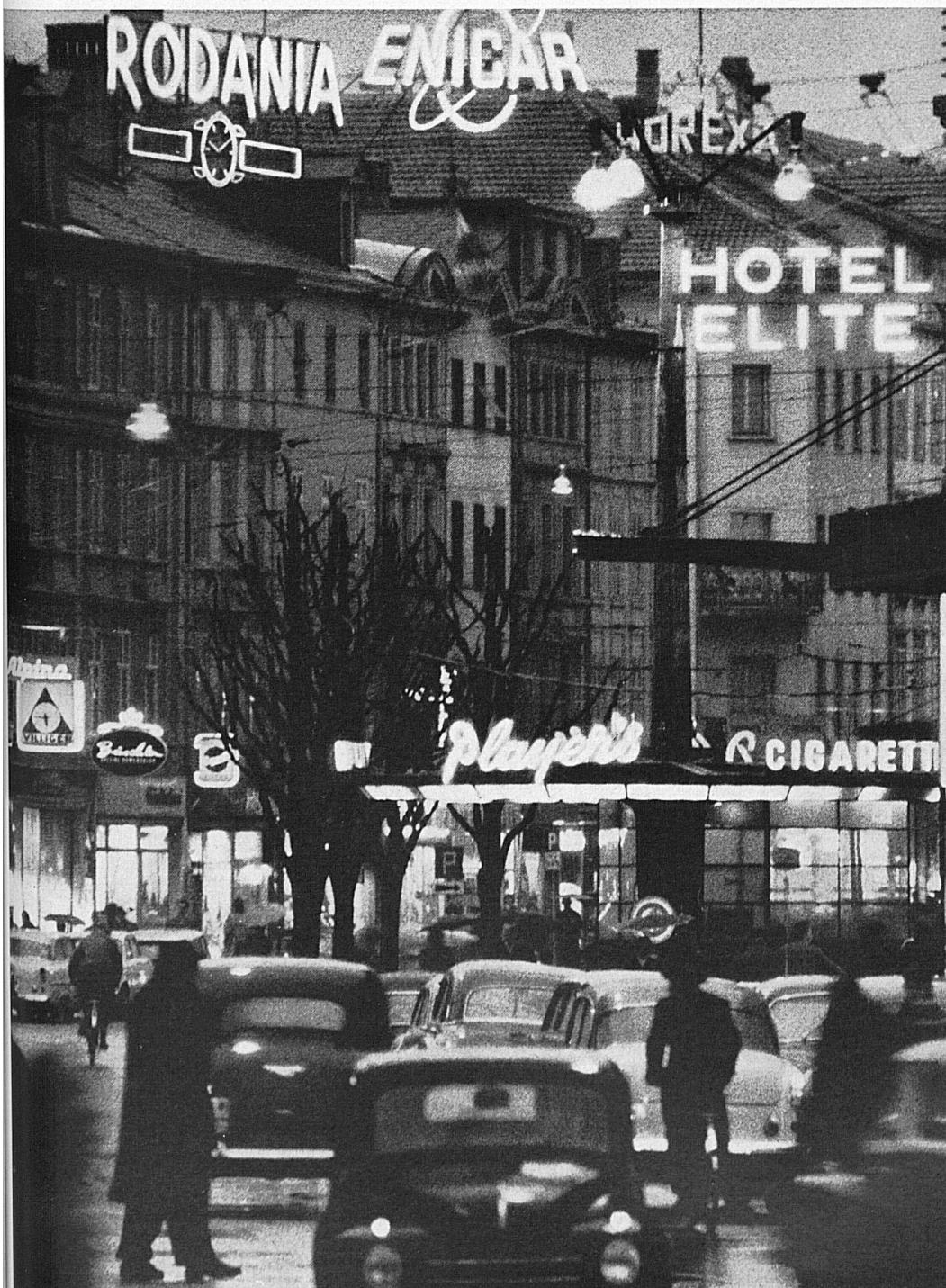


Caféhausfassade an der Fastnacht
(Bieler Fastnacht 1958: 23. Februar)

Un café le jour du carnaval
(Carnaval biennois 1958: 23 février)

Facciata d'un caffè, il giorno di carnevale
(Carnevale a Bienne: 23 febbraio)

The façade of a café at carnival time
(Bienne's 1958 carnival takes place
on 23rd February)



Neonlichter in der Bieler Bahnhofstrasse
Les lumières de la ville

Le luci della città

Neon lights flood Bahnhofstrasse,
Bienne's Main Street